

# La Manche et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA sur la Manche

*Nombre de reportages : 7*

*Nombre de films : 2*

## *Les photographies*

L'ECPAD conserve plusieurs reportages photographiques sur le département de la Manche pendant la Grande Guerre, réalisés entre 1916 et 1918. Les ouvertures sur la Manche et l'océan, le port et l'arsenal de Cherbourg jouent un rôle essentiel dans la défense maritime. Des chantiers navals de l'arsenal, plusieurs sous-marins sortent pour accomplir leur mission. Cette nouvelle arme, qui prend toute sa dimension durant le conflit, constitue le point central de nombreuses images, soit environ une centaine de clichés. On peut compter la présence de cinq reportages où apparaissent les installations de l'arsenal, le travail des ouvrières dans les poudreries, le travail réalisé sur les chantiers et dans les installations du port militaire (réf. SPA 9 A, SPA 13 E, SPA 17 L).

Un dernier reportage concerne le port de Cherbourg. Réalisé en décembre 1918 par l'opérateur Jacques Agié, il témoigne du retour des prisonniers de guerre français à bord d'un bâtiment de la marine des États-Unis, le *Sorbal* (réf. SPA 75 X).

Les autres reportages réalisés dans le département de la Manche par la Section photographique de l'armée sont certes peu nombreux, mais très intéressants de par les sujets traités. Dès 1914, les autorités préfectorales, assistées par l'armée, entreprennent l'internement de milliers de ressortissants originaires des pays ennemis. Allemands, Autrichiens et même Turcs présents sur le sol français à la déclaration des hostilités se retrouvent internés dans des camps. Certains de ces centres sont installés dans la Manche, occupant souvent d'anciens forts désarmés, notamment sur les îles de Tatihou et de Chausey, au fort de l'Ilette à Saint-Vaast-la-Hougue ou encore à Granville. Tel est le sujet traité dans le reportage construit par l'opérateur Édouard Brissy (réf. SPA 15 D).

Un reportage tout aussi fort par sa composition témoigne du retour à la vie civile du lieutenant Ledraus, originaire de la Manche et amputé des deux mains. On peut le suivre dans les actes de la vie quotidienne, mais également travaillant dans les champs (réf. SPA 15 D).

Le département devient un lieu de repos pour de nombreuses troupes de retour du front. Au camp de Lessay, à l'ouest de Périers, les troupes polonaises participent à une grande fête sportive (réf. SPA 11 LM).

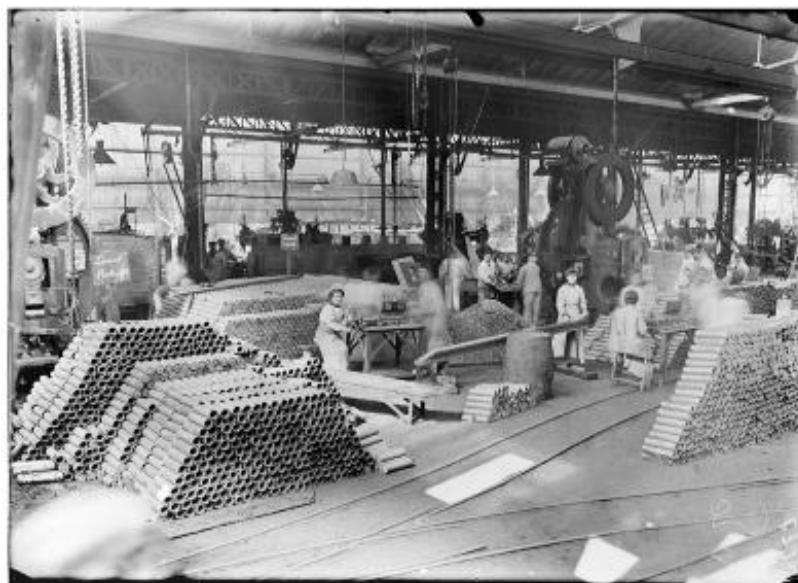
L'ECPAD conserve également dans ses archives de nombreux documents entrés par voie extraordinaire, autrement dit arrivés par des dons. Parmi ces collections d'archives photographiques privées, on peut signaler la présence de la collection Laurent<sup>1</sup> (réf. D162-1). Lors de rares permissions, le lieutenant Laurent se rend au Mont-Saint-Michel où il réalise plusieurs vues de l'abbaye et des ruelles anciennes.



Référence : SPA 13 E 884

Le bassin Napoléon du port de Cherbourg sert de base aux torpilleurs de la défense mobile de la Manche. Mai 1916.

Photographe : Quintin, Daniel / © ECPAD.



Référence : SPA 17 L 775

Fabrication d'obus de 75mm à l'arsenal de Cherbourg. Mai 1916.

Photographe : Samama-Chikli, Albert / © ECPAD.

<sup>1</sup> Le lieutenant Maximilien Laurent, mobilisé en 1916, rejoint le 110<sup>e</sup> RAL où il sert jusqu'en 1918 dans les secteurs de la Somme, de Cornillet, du Chemin des Dames et de Verdun.



Référence : SPA 75 X 3140

L'arrivée du *Sorbal*, rapatriant des prisonniers français, à Cherbourg.  
Les prisonniers français répondent aux acclamations des marins de l'arsenal. Décembre 1918.  
Photographe : Agié, Jacques / © ECPAD.



Référence : SPA 8 OS 101

Champcervon, Manche. La vie quotidienne du lieutenant Ledraus, amputé des deux mains.  
Septembre 1917.

Photographe : Winckelsen, Charles / © ECPAD.

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense  
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr



Référence : SPA 11 LM 386

Au camp militaire de Lessay, dans le département de la Manche, une fête sportive est organisée par les troupes polonaises. La population civile des villages environnants assiste au spectacle présidé par le général commandant la région militaire de la Manche. 25 août 1918.

Photographe : inconnu / © ECPAD.



Référence : SPA 15 D 1473

Le fort de l'île de Tatihou, située au large de Saint-Vaast-la-Hougue. Mars 1916.

Photographe : Brissy, Édouard / © ECPAD.

ecpa ▶ d



Référence : SPA 15 D 1518

À Granville, dans la Manche, un centre de détention pour civils allemands et austro-hongrois est installé dans les bâtiments de l'ancienne corderie. Dans le dortoir les internés ont séparé les lits par des cloisons faites de papiers journaux. Février 1916.

Photographe : Brissy, Édouard / © ECPAD.



Référence : D162-1-4

Visite au Mont-Saint-Michel.

Photographe : Laurent, Maximilien / © ECPAD - Collection Laurent.

**ecpa ▶ d**

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense  
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr

## Les films

L'ECPAD conserve deux films réalisés dans le département de la Manche en septembre 1916 et septembre 1917. Le premier constitue l'équivalent animé du reportage photographique sur la vie du lieutenant Ledraus, mutilé de guerre amputé des deux mains. Équipé de prothèses, le lieutenant parvient à réaliser les travaux de la ferme, ainsi que des gestes du quotidien comme le rasage.

Le second est un extrait de film teinté témoignant du lancement du sous-marin *Diane* à l'arsenal de Cherbourg.

### *Ce que peut faire un mutilé des deux mains.*

Dans les villages de la Haye-Pesnel (Manche, 15 septembre 1917) ou de Champcervon, des paysans se rendent à leur travail. Parmi eux, un mutilé des deux mains poursuit normalement son activité. Un autre paysan ou sa femme l'aident à fixer ses mains articulées sur différents types d'outils : fourche, scie, passe-partout, râteau. Il conduit également une charrette, ôte le harnachement du cheval puis saute sur son dos. Après avoir tiré de l'eau d'une citerne, il porte les seaux au pré pour abreuver une vache. Le travail terminé, l'homme se promène au bras de sa femme, rentre chez lui, prend son repas. Il est également capable de se raser lui-même après que sa femme lui a savonné le visage. Ayant revêtu sa tenue de sous-lieutenant du 225<sup>e</sup> régiment d'infanterie, il monte en carriole et va rendre visite « à l'ancien patron ».

Opérateur : Inconnu / © ECPAD.

Référence : 14.18 A 903

Durée : 5 min 35 sec.



Photogrammes extraits du film :

*Ce que peut faire un mutilé des deux mains.*

Noir et blanc, muet, durée : 5 min 35 sec. © ECPAD. Réf. 14.18 A 903.

### *Les marins de France : 1914-1917.*

Malgré la menace sans cesse croissante des sous-marins allemands, la marine marchande continue d'approvisionner les ports français en produits de première nécessité : blé, corned-beef, vin pour les soldats, acier et pyrite pour les usines d'armement affluent dans les ports de Rouen, du Havre et de Dunkerque où l'activité est intense, de jour comme de nuit. La construction navale n'est pas ralentie et de nouveaux bâtiments, tels que le sous-marin *Diane* et le cargo *La Pérouse* viennent grossir les flottes de combat et de commerce. Lancement du sous-marin *Diane* à Cherbourg, le 30 septembre 1916. Sortie de l'alvéole. Les drapeaux. La foule sur les quais. Deux petits remorqueurs tirent ensuite le sous-marin vers le large.

Opérateur : Inconnu / © ECPAD.

Référence : 14.18 B 412

Durée : 1 min 30 sec.





Photogrammes extraits du film :  
*Les marins de France : 1914-1917.*  
Noir et blanc, muet, durée : 1min 30 sec. © ECPAD. Réf. 14.18 A 903.